



**GALERIE HOFSTETTER.** Iseut Bersier (*photo*) expose ses peintures aux côtés des œuvres en céramique d'Irma Allemann et en textile de Madeleine Leiggenger. Les trois artistes sont les invitées de la Galerie J.-J. Hofstetter, à Fribourg, jusqu'au 24 décembre. [www.galerie-hofstetter.ch](http://www.galerie-hofstetter.ch).

La Gruyère / Jeudi 20 novembre 2014 / [www.lagruyere.ch](http://www.lagruyere.ch)



## Garage et vintage aux accents romands



Climax a vu le jour en 2004, dans le prolongement de Pancake. A Bulle, ces Vaudois déjantés présenteront leur nouvel album, *Heavy roots*.

**ÉBULLITION.** Soirée rock'n'roll à double dose, vendredi à Ebullition. Deux groupes romands débarquent à Bulle avec sous le bras des albums tout neufs. Et derrière eux pas mal de concerts et de kilomètres au compteur, dans leur formation actuelle ou avec celle(s) qui l'ont précédée.

The Two Boys Sandwich Club est en effet le projet parallèle (le *side project*, dit-on en bon français) de deux membres du groupe lausannois Ass of Spades, descendant direct de Motörhead et AC/DC. Avec ce duo formé fin 2010, Pierre le guitariste-chanteur et Sergio le batteur explorent un registre plus grunge, tendance garage-blues. A Ebullition, ils verniront leur deuxième album au titre évocateur: *Do you want to be my friend? No, I wanna dance*.

Quant à Climax, il a vu le jour il y a dix ans, dans le prolongement de Pancake. Lui aussi sort un nouvel album, son troisième, intitulé *Heavy roots*. Formé autour de l'incontournable musicien et arrangeur Raphaël Noir, Climax joue un rock vintage jubilatoire plongé dans les années 1970. Il mêle avec un plaisir évident riffs puissants, sons décalés à l'orgue Hammond et sens imparable de la mélodie. Du bon rock bien musclé porté par un humour déjanté et une efficacité jamais prise en défaut.

Ajoutons que ces Vaudois sont désormais des showmen aguerris: depuis les débuts de Pancake il y a près de vingt ans, ils comptabilisent quelque 300 concerts. **EB**

Bulle, Ebullition, vendredi 21 novembre, à 21 h. [www.ebull.ch](http://www.ebull.ch)

## L'agent immobilier redevenu comédien



Célèbre pour ses émissions télévisées, Stéphane Plaza jouera samedi à la salle CO2 dans la comédie *A gauche en sortant de l'ascenseur*.

**LA TOUR-DE-TRÊME.** C'est la rencontre inattendue entre un agent immobilier et un film typique de la comédie française des années 1980 qui se déroulera samedi sur la scène de CO2, à La Tour-de-Trême. Résumée ainsi, l'idée paraît étrange. Mais il faut savoir que le film en question, *A gauche en sortant de l'ascenseur*, mettait en scène Pierre Richard et que le promoteur immobilier s'appelle Stéphane Plaza. Qui, s'il est devenu célèbre par l'émission télévisée *Recherche appartement ou maison*, s'est également rendu populaire par ses gaffes et maladroites lors des tournages.

Avant de se lancer dans l'immobilier, Stéphane Plaza avait suivi des cours d'art dramatique. Après s'être frotté à la fiction télévisée (*L'homme de la situation*), il revient donc à ses premières amours, les planches. Dans *A gauche en sortant de l'ascenseur*, il est entouré de neuf comédiens et mis en scène par Arthur Jugnot. Stéphane Plaza interprète Yan, un peintre qui attend pour la soirée la visite d'une femme dont il est amoureux. Comme dans toute bonne comédie, un événement inattendu va contrarier ses plans: une de ses voisines, très peu habillée, a vu sa porte se refermer derrière elle et se retrouve sur le palier de Yan.

La pièce est signée Gérard Lauzier, qui en avait tiré le scénario du film d'Edouard Molinaro, sorti en 1988. **EB**

La Tour-de-Trême, salle CO2, samedi 22 novembre, 20 h 30. Réservations: Office du tourisme de Bulle, 026 913 15 46



Une petite aquarelle bleutée se différencie clairement du reste de l'exposition de François de Poret.

# Les mille et un sujets de François de Poret

**PRINGY.** François de Poret expose un large panel de ses œuvres éclectiques à la Maison du Gruyère. Intitulé *Vive la Gruyère!* l'accrochage est visible jusqu'au 8 décembre.

TEXTE ET PHOTO MÉLANIE ROULLIER

François de Poret n'est ni un portraitiste, ni un peintre animalier, ni un paysagiste, il est tout cela à la fois. Son exposition à la Maison du Gruyère, à Pringy, propose une grande excursion au travers de ses fusains, aquarelles, huiles et sanguines. Subdivisé en trois thèmes principaux, l'accrochage donne un large aperçu du savoir-faire de l'artiste: les paysages, les architectures emblématiques du district et les animaux.

Au centre de la salle, un paysage monochrome balayé par le vent attire l'œil. Un format majestueux qui flatte le pays de Gruyère avec vue sur son château. Plus loin, l'étang des Bugnons est représenté à plusieurs reprises dans son écrin d'antan. «Je regrette qu'aujourd'hui il ne soit plus aussi bien soigné», s'inquiète François de Poret. La chapelle du Dâ, une de ses dernières créations, trône à la juste place parmi quelques bâtiments symboliques de la région.

Le gibier est lui aussi présent et subtilement traité, comme ces sangliers traversant une forêt enneigée. Un vieux cerf allongé a été réalisé au zoo de Servion, car l'artiste met un point d'honneur à dessiner sur le terrain. «Je crois à la poésie du travail d'après nature. L'interprétation est plus sensible, plus forte», explique-t-il. Pour certains animaux sauvages, il a usé d'une malicieuse astuce. C'est le cas pour cette étude autour de l'écureuil. Il l'a amadoué en le nourrissant, le temps de pouvoir le dessiner sous tous ses aspects. Poules, coq, chouettes, poissons, ânes et chiens sont aussi croqués.

### Travaux sur commande

Un quatrième volet annexe, scindé en trois thématiques clôt la visite. François de Poret y traite de l'éloge de l'ovale, des études romaines et des natures mortes. Les très classiques portraits d'enfants y sont savamment encadrés sous passe-partout ovale. «Une technique d'encadrement que peu sont encore capables de réaliser avec la finesse que l'on voit ici», fait remarquer le peintre. Il s'agit non seulement de la forme, mais des tons qui encadrent et doivent valoriser le visage portraituré. Douceur et cohérence élèvent alors l'attention du spectateur sur le regard de ces visages.

Les études romaines sont des travaux sur mandat que le peintre a réalisés au Castel Lombardo dans la région de Rome. «Je travaille énormément sur mandat. Ici, à Paris ou en Italie. Il faut pour cela savoir peindre toutes sortes de choses. Plus on sait dessiner de sujets différents, meilleur on devient.»

Six heures par jour, François de Poret dessine. Hors commandes, il peint des natures mortes, dont il n'apprécie pas la dénomination et préfère parler de «vie tranquille». Il choisit selon son humeur, courge, poire, champignon, chou frisé ou encore le pain comme sur cette impressionnante déclinaison sur fond beige. Des miches, saisissantes de réalité, dont la croûte donne l'eau à la bouche. «Quand je suis à Paris, je ne manque pas de visiter la boulangerie Poilâne. J'y ramène un pain qui ne sera plus bon à manger, mais parfait pour être dessiné.»

Traitant principalement ses sujets dans des tons automnaux, une petite aquarelle bleutée se différencie clairement du reste. Cette vue de Bulle dans la brume glaciale laisse entrevoir encore bien d'autres penchants picturaux de la part de François de Poret. ■

Pringy, Maison du Gruyère, jusqu'au 8 décembre. Infos sur [www.lamaisondugruyere.ch](http://www.lamaisondugruyere.ch)

# Retable en poésie et musique

**CHŒUR DE MAY.** Le festival Altitudes s'est achevé le 25 mai, mais il résonne encore: le Chœur de May, dirigé par Nicolas Wyssmueller, donne ce dimanche à Marly un concert intitulé *Regard et musique*, qui trouve sa source dans la triennale culturelle de la Part-Dieu. Le programme est en effet lié au retable monumental du Père Josef Tschugmell, réalisé par Jacques Cesa et dévoilé lors du festival. Chacun des neuf volets de cette œuvre sera illustré par un poème de Pierre Emmanuel (1916-1984) inspiré par

l'extrait biblique proposé par le Père Tschugmell. Il sera lu par la comédienne Amélie Chérubin Soulières, et suivi par une ou plusieurs œuvres musicales. La méditation poétique et la musique viendront ainsi apporter un éclairage différent aux thématiques illustrées par la peinture. Jacques Cesa présentera également son retable.

Même s'il a toujours refusé l'étiquette de «poète chrétien», Pierre Emmanuel est l'auteur d'une œuvre marquée par la spiritualité et le message du Christ. Les extraits présen-

tés dimanche sont tirés du *Grand œuvre* (1984), de *Tu* (1978) et d'*Evangélique* (1961). Membre de l'Académie française de 1968 à 1975, Pierre Emmanuel est aussi connu pour ses activités de résistant.

Le Chœur de May chantera des œuvres de Diego Dias Melgas (1638-1700), Félix Mendelssohn (1809-1847), Ola Gjeilo (né en 1978), Francisco Martins (1620-1680) et Richards Dubra (né en 1964). **EB**

Marly, église, dimanche 23 novembre, à 17 h